

Lucien

Lucien était douillettement recroquevillé sur lui-même. C'était là une position qu'il lui plaisait de prendre. Il ne s'était jamais senti aussi heureux de vivre, aussi détendu. Tout son corps était au repos et lui semblait léger. Léger comme une plume, comme un soupir. Comme une inexistence. C'était comme s'il flottait dans l'air ou peut-être dans l'eau. Il n'avait absorbé aucune drogue, *usé d'aucun artifice*¹ pour accéder à cette *plénitude des sens*². Lucien était bien dans sa peau. Il était heureux de vivre. Sans doute était-ce un bonheur un peu *égoïste*³.

Une nuit, le malheureux fut réveillé par des douleurs épouvantables.

Il se sentit comme serré dans un *étai*⁴, écrasé par le poids de quelque fatalité. Quel était donc ce mal qui lui fondait dessus ! Et pourquoi sur lui plutôt que sur un autre ? Quelle punition lui était là *infligée*⁵ ? C'était comme si on l'écartelait, comme si on brisait ses muscles à coups de bâton, « je vais mourir », se dit-il.

La douleur était telle qu'il ferma les yeux et s'y *abandonna*⁶. Il était incapable de résister à ce flot qui le *submergeait*⁷, à ce courant qui l'entraînait loin de ses *rivages familiers*⁸. Il n'avait plus la force de

bouger. C'était comme si un *carcan*⁹ l'emprisonnait de la tête aux pieds. Il se sentait attiré vers un inconnu qui l'effrayait déjà, il lui sembla entendre une musique *abyssale*¹⁰. Sa résistance faiblissait.

Le *néant*¹¹ l'attirait vers lui.

Un étrange sentiment de solitude l'envahit alors. Il était seul dans son *épreuve*¹², terriblement seul. Personne ne pouvait l'aider. C'était en solitaire qu'il lui fallait franchir le passage. Il ne pouvait en être autrement.

Ses tempes battaient, sa tête était traversée d'*ondes*¹³ douloureuses. Ses épaules s'enfonçaient dans son corps. « C'est la fin », se dit-il encore. Il lui était impossible de faire un geste.

Un moment, la douleur fut si forte qu'il crut perdre la raison et soudain ce fut comme un déchirement en lui. Un éclair l'aveugla. Non, pas un éclair, une intense et durable lumière plus exactement. Un feu *embrasa*¹⁴ ses poumons. Il poussa un cri strident. [...]



Donner du sens à la lecture :

1. A ton avis qui est Lucien ? Réponds deux fois à cette question : sans et avec la fin de cette nouvelle.
2. A quels endroits se trouve Lucien ?
3. Dans le 2^e paragraphe (« une nuit...») quel mot remplace Lucien ?
4. Trouve deux autres titres à cette nouvelle : un qui garde le suspens et un qui permet de comprendre l'histoire.
5. Comment appelle-t-on une telle fin ?

Réfléchir :

6. Quels sentiments éprouve Lucien ? Surligne les passages qui les illustrent.

Pour aller plus loin :

7. Imagine ses premières heures racontées par Lucien.

« *Les Petits Outrages* » - Claude Bourgeyx, éditions Le Castor astral, 1984

*usé d'aucun artifice*¹ = tout était naturel.

*plénitude des sens*² = bien être.

*égoïste*³ = qu'on ne veut pas partager.

*étai*⁴ = outil pour serrer un objet.

*Infligée*⁵ = donnée.

*s'y abandonna*⁶ = n'y résista pas.

*Submergeait*⁷ = envahissait.

*ses rivages familiers*⁸ = ce qu'il connaissait.

*Carcan*⁹ = menottes

*Abyssale*¹⁰ = sans fin.

*Néant*¹¹ = vide.

*Épreuve*¹² = malheur.

*D'ondes*¹³ = de secousses

*Embrasa*¹⁴ = enflamma.